

Le trône

Classique · Monologue · 3 min · Rôle masculin · Adulte · Avancé

MOI

On m'offre une couronne, et chacun me contemple, guettant sur mon visage un éclat de désir. Ils verront un roi calme ; ils prendront pour exemple ce marbre où nul ne lit ce qu'il me faut souffrir.

MOI

Car ce cercle doré n'est pas ce qu'on suppose : un ornement du front, un jouet de la gloire. C'est un poids, c'est un joug, c'est la plus lourde chose que porte un homme seul entre le peuple et l'Histoire.

MOI

Régner, c'est n'être plus. C'est se devoir sans cesse. C'est manger sous cent yeux, dormir sous cent soupçons ; c'est n'avoir plus d'amis, mais des flatteurs sans nombre, et compter ses vrais deuils au silence des rangs.

MOI

J'ai pesé tout cela. Longuement. Dans les ombres. Et j'ai failli, cent fois, repousser ce fardeau, m'enfuir vers une vie plus douce et plus obscure, où l'on n'est responsable que de son seul repos.

MOI

Mais qui prendrait ma place ? Un lâche, un homme avide, de ceux qui font des trônes un instrument de vol ? Non. S'il faut qu'un mortel porte cette croix livide, que ce soit un qui sache au moins ce qu'elle vaut.

MOI

Alors je tends les mains. Posez-y la couronne. Non comme on prend un bien, mais comme on prend les armes. Je n'ai pas dit « je veux » ; j'ai dit « je le pardonne au sort qui m'y contraint ». Et je marche, sans larmes.

MOI

Qu'on le sache à jamais : je ne monte ce trône ni pour l'or ni pour l'ombre qu'il jette sur les grands, mais pour ce qu'il exige. Et le jour où mon règne à mon peuple détonne, qu'on me juge non sur la pourpre, mais sur ce que je rends.

Ce que tu peux en faire

Texte original écrit pour Acto. Lis-le, imprime-le, travaille-le en cours, joue-le en audition ou en self-tape : c'est fait pour ça, et tu n'as rien à demander. Pour une représentation publique ou un usage commercial, écris-nous à contact@acto.re.